Rôle des femmes dans le développement local
Role of women in local development

Ini I Damien/Youl

Présidente de l'Association pour la Promotion Féminine de Gaoua

Résumé : On présente, dans ce bref article, l'activité de l'Association pour la Promotion Féminine de Gaoua (Burkina Faso) qui a pour but de promouvoir le rôle des femmes dans l'accomplisement de leurs tâches majeures pour atteindre les objectifs de développement durable qu'elles se sont fixés. Cela s'est traduit par la réalisation d'activités concrètes sur plusieurs volets : économique, social, culturel, environnemental, qui sont brièvement décrites.

Abstract: This short article presents the activity of the Association pour la Promotion Féminine de Gaoua (Burkina Faso), which aims to promote the role of women in carrying out their major tasks to achieve the sustainable development objectives they have set themselves. This has resulted in the implementation of concrete activities on several components: economic, social, cultural, environmental, which are briefly described.

1 Introduction

Malgré les efforts des pays africains et l'engagement de la communauté internationale à mettre fin aux discriminations et autres formes de violences contre les femmes dans le monde, celles-ci continuent de faire l'objet de violences liées à leur statut de femmes.

Le Burkina Faso est un pays sahélien situé en Afrique de l'Ouest. La population est estimée à environ 19 millions d'habitants en 2016, dont 52% de femmes, 47% âgés de moins de 15 ans, 67% âgés de moins de 25 ans et 33% de jeunes dans la tranche d'âges 15-34 ans (source PNDS).

Sa superficie est de 274 000 km^2. Le pays est divisé en 13 régions, en 45 provinces, et en plus de 351 communes. Le Burkina Faso s'est engagé à lutter contre les violations des droits des femmes afin de leur garantir leur épanouissement en tant qu'êtres humains

à part entière. Il a ratifié les textes sous-régionaux et internationaux, dont le plus important est l'élimination de toute forme de discrimination à l'égard des femmes.

En dépit de cette volonté politique de la part du Burkina Faso et des autres Etats Africains, certains maux persistent. En Afrique, les maladies, tuent, mais l'ignorance tue encore plus et freine les tentatives de développement initiés par les acteurs avertis.

L'Association pour la Promotion Féminine de Gaoua (APFG) intervient dans la région du Sud-Ouest du Burkina Faso. La population de cette région croit d'environ 2,5% par an, elle doit compter aujourd'hui entre 800 000 et 900 000 habitants, dont une majorité de femmes. La région compte 4 provinces, 28 communes et 1084 villages.

2 Les atouts

Il faut noter que les organisations de la société civile, les partenaires techniques et financiers contribuent véritablement à lever les défis au travers des actions de sensibilisation, de plaidoyer pour un développement socioéconomique et culturel des femmes et de filles.

Ainsi, l'Association APFG, convaincue que les femmes et les jeunes filles ont des intelligences latentes, considère qu'elles seront capables de faire évoluer les choses, si l'on trouve la formule leur permettant de prendre leur destin en main. L'APFG a donc pris le taureau par les cornes.

3 L'organisation

Cela s'est traduit par l'organisation de l'activité des femmes autour de leurs préoccupations majeures et par son utilisation comme plate-forme pour atteindre les objectifs qu'elles se sont fixés. Cela comprend la réalisation d'activités concrètes sur plusieurs volets : économique, social, culturel, environnemental. Les thèmes transversaux ont couronné le tout et cela a permis d'atteindre des résultats très satisfaisants. Ainsi on peut noter :

Sur le plan économique : l'APFG a mis l'accent sur le développement endogène. La transformation et la valorisation des produits locaux tels les unités de beurre de karité en savon et en pommade, les boissons locales, la farine enrichie pour les enfants, le *soumbala*.

Sur le plan social : la création d'une structure de crédit de proximité qui répond aux besoins des femmes et jeunes filles :

- L'octroi de crédit aux femmes qui touche plus de 1000 femmes par an
- La solidarité orientée par le soutien des membres lors des évènements sociaux de joie (naissance, baptême ...) ou de peine (maladie, décès)
- La création d'un centre d'éducation non formel des filles non scolarisées et déscolarisées.

Sur le plan culturel : Théâtre : L'association organise du théâtre-forum en vue de sensibiliser les communautés dans les villages sur des thèmes divers.

Sur le plan environnemental : L'APFG s'est tôt rendue compte du problème créé par la coupe abusive de bois et s'est attaquée au problème sur plusieurs fronts :

- Réduction de la consommation de bois et de charbon par l'utilisation et la promotion des foyers améliorés et des cuiseurs solaires ou au gaz
- Le reboisement.
- Le renforcement des capacités sur les thèmes divers et d'actualité contribuant au processus de changement de mentalité, qui est le moteur de l'épanouissement de la jeune fille et de la femme.

La dynamique interne de transformation sociale a été l'approche privilégiée par notre organisation. Cette dynamique part de ce qui émane des femmes et des filles. En vingt-cinq années d'existence, l'APFG a pu ainsi mettre en place le mécanisme qui lui a permis de contribuer à l'éveil des consciences et à l'épanouissement de la femme rurale par une approche participative et concertée.

4 Nous sommes un exemple de solution

Aujourd'hui, l'APFG est une organisation de base dans la région du Sud-Ouest du Burkina Faso, qui mène des activités concrètes sur le terrain ; il s'agit d'unités de transformation des produits cultivés localement, de la formation professionnelle et de l'éducation des filles, de la création d'une structure propre de crédit de proximité pour l'autonomisation, qui répond aux attentes des femmes.

Exemple : la création et l'accompagnement des associations autogérées. Ces associations féminines du milieu rural se sont approprié les principes du développement durable en mettant en marche leur propre activité.

L'arbre ne doit pas cacher la forêt, car quelques difficultés existent quand même. Toute modestie mise à part, nous disons aujourd'hui que nous sommes une des solutions aux maux qui nous minent. Encore faut-il que les politiques, les partenaires techniques et financiers le comprennent, et ne se limitent pas à s'occuper seulement des fonds injectés pour le développement. Un développement durable est possible à condition que les relations de collaboration soient établies dans les deux sens. C'est-à-dire qu'il faut changer ou faire évoluer le système actuel où les organisations féminines n'ont pas accès aux financements ni aux appels à candidatures lancés par les partenaires techniques et financiers, les fondations. Il faut donc renverser la tendance en faisant une analyse en profondeur de la situation des organisations féminines émergentes, afin de disposer d'un répertoire des dites organisations féminines.

Il faut noter que ces organisations féminines développent des initiatives provenant de la base, qui fonctionnent avec des stratégies efficaces et qui donnent des résultats à court terme. La contribution des acteurs est de se baser sur l'existant pour améliorer le futur en ce qui concerne l'épanouissement de la femme, où celle-ci doit être le moteur du développement. C'est ce que l'APFG a mis en marche depuis sa création.

L'insuffisance du système de financement avec ses lourdeurs, ses principes qui ne répondent pas au contexte, etc., ont amené certaines organisations à ne compter que sur elles-mêmes. Elles ont compris qu'elles sont elles-mêmes la solution. C'est dire que malgré les avancées significatives observées, des défis restent à relever afin d'optimiser les acquis et ce dans tous les domaines. Il faut consolider les acquis tout en poursuivant les campagnes de plaidoyer et de sensibilisation de façon efficace.